

## Editorial

*Les 16 et 17 septembre 1995 auront lieu, comme chaque année, les journées du Patrimoine. Au programme cette année, pour le château, la présentation des volets du rétable, restaurés depuis peu et prêtés par la Conservation du Patrimoine de l'Isère.*

*Rappelons que ces portes proviennent de la chapelle du château de Bon Repos inaugurée au XVI<sup>e</sup> siècle et représentent les 12 patriarches annonçant chacun la bonne parole sous forme de phylactères.*

*Actuellement remplacées par des photos couleurs réalisées avant restauration, les portes retrouveront pour un week-end leur place dans cette chapelle restaurée il y a tout juste 10 ans : un bel anniversaire.*

*Parallèlement, sera réexposée une partie des panneaux d'exposition réalisés par la conservation du patrimoine lors de l'opération du pré-inventaire sur le canton de Vizille, l'année dernière.*

*Interrogés à la suite du démontage de l'exposition, nous avons demandé qu'un maximum de documents d'exposition puisse être récupéré par l'Association des Amis de l'Histoire du Pays Vizillois, pensant préférable de centraliser ainsi tout ce travail et d'en permettre la ré-exploitation. Ce sera donc une nouvelle présentation de ces recherches (mais sans les éléments mobiliers rendus à leurs propriétaires respectifs) qui aura lieu avec cette association et les autres associations locales du canton qui voudront bien s'y joindre.*



Le Président  
 Bruno VIROT

*Volets du rétable  
 exposés aux Journées  
 du Patrimoine  
 (Coll. Musée Dauphinois)*

## Quand a été construit le château de Bon Repos ? (suite)

Dans le précédent numéro de Clé de Voûte, nous vous annonçons l'étude dendrochronologique de deux morceaux de bois provenant de l'échafaudage ayant servi à l'édification du château et qui étaient restés coincés dans les trous de boulins (voir croquis ci-dessous).

Bien sûr, nous attendions une date proche de 1450, époque où la famille Armuet a acquis sa charge sur Jarrie : les nombreux "corbeaux" (ces pierres servant au support des poutres de plancher) présents à l'intérieur du château et taillés aux armes de la famille avec les trois heaumes, la forme caractéristique du XV<sup>e</sup> siècle des fenêtres à meneaux, tout portait à croire à une édification relativement homogène du château à cette époque.

Dans le doute, nous pensions

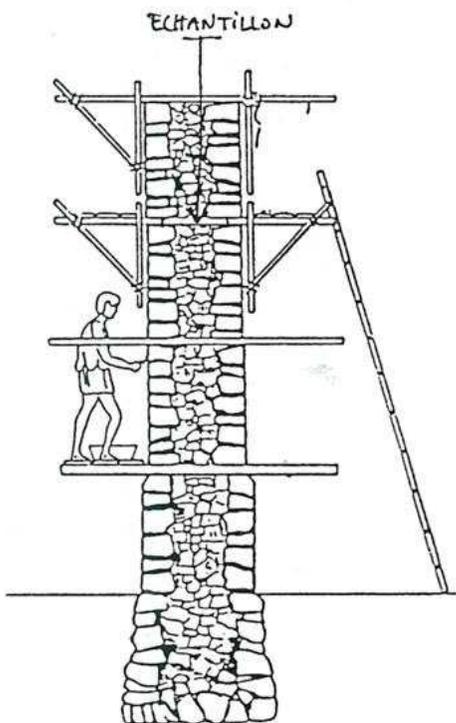
que ces bois dataient peut-être des modifications intervenues au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. L'étude de ces deux prélèvements de bois allait permettre de confirmer l'une de ces dates.

Par courrier, Jean Guibal, Conservateur en chef des Musées de l'Isère, nous a transmis la nouvelle pour le moins inattendue : « La datation obtenue est assez surprenante : après renseignement auprès de M. Dormoy, qui a traité ce dossier, la date de 1344 proposée avec réserve doit s'entendre comme étant simplement d'usage, mais les techniciens sont assez certains des résultats. Ma collègue Annick Ménard (spécialiste de l'époque médiévale) ne sait que penser de cette datation, antérieure de plus de 100 ans à celle proposée pour le château, tant

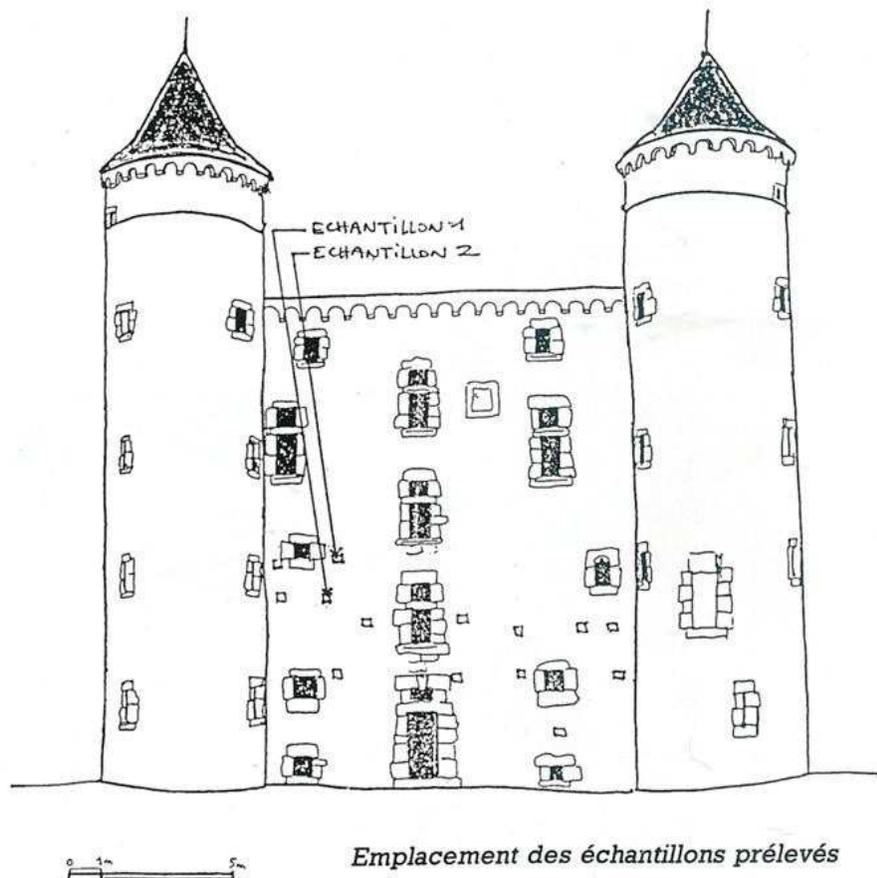
d'après les textes que le style du bâtiment. Il faut envisager, soit le réemploi de bois provenant d'un autre édifice, soit l'existence de parties plus anciennes dans le bâtiment... »

Nous attendions des certitudes, nous obtenons une nouvelle énigme intéressante à résoudre et qui laisse pointer de nouveaux axes d'étude pour le château. N'y aurait-il pas eu un premier château de pierre, intermédiaire entre le château de bois de la motte castrale et l'édification de la demeure de plaisance de Guillaume Armuet ? Voilà ce que nous allons essayer de découvrir.

Ainsi que nous le conseille Jean Guibal, « nous ne pouvons également que vous inciter à rechercher d'autres bois conservés, afin de procéder à de nouvelles datations ».



Coupe transversale du mur  
PRINCIPE DES BOULINS.



Emplacement des échantillons prélevés

FACADE OUEST

## Noces de sang

Organiser et monter une pièce de théâtre d'envergure demande un investissement financier et surtout humain que nous avons un peu oublié depuis les grands spectacles des années 80.

Difficultés à réunir les sommes nécessaires à un tel projet, nombreuses soirées et week-ends consacrés pour les unes à répéter son texte, pour les autres à préparer toute l'infrastructure, à diffuser l'information et la publicité du spectacle, avec l'aide particulièrement efficace de la MJC de Jarrie et de son Directeur, sans oublier les arrières coulisses (réalisation des costumes, billetterie, décors,...) et les difficultés qui continuellement viennent entraver la bonne marche des opérations.

Les trois premières soirées au château furent l'occasion, une fois encore, d'apprécier le charme et la force de ce site. "Noces de sang" fut représenté avec qualité et prouesse, s'il en est encore besoin, que l'amateurisme et le bénévolat n'engendrent pas nécessairement une moindre qualité.

Le démontage de l'installation scénique et sa remise en place dans le parc du château de Vizille fut, par contre, une lourde tâche pour les quelques bénévoles que nous étions, même si nous avons pu être relayés par les services techniques de Jarrie et Vizille.

Malheureusement, les conditions météorologiques n'ont permis de jouer qu'une soirée au lieu

de deux prévues, engendrant un manque à gagner pour le spectacle et un déficit important pour l'association ; certaines subventions n'ont pas atteint le niveau espéré.

Il est dommage qu'un tel investissement humain et bénévole, pour l'essentiel des participants à cette aventure, ne permette pas de dégager quelque recette pour continuer nos travaux de sauvegarde. Depuis 15 ans que nous produisons des spectacles au château, 1995 verra pour la première fois ce problème, heureusement non pas dû à une mauvaise fréquentation du spectacle (près de 200 entrées payantes par soirées), mais aux intempéries et à l'impossibilité de reporter la dernière soirée dans le cadre du Festival de Vizille. Il a fallu, ce soir-là, rembourser les quelque 150 personnes ayant déjà pris leurs réservations...

Si l'animation est un axe important pour notre association et pour faire vivre le château, nous pensons qu'il est nécessaire de bien redéfinir nos objectifs en fonction de nos moyens (tant humains que financiers) : les lourds investissements sur des spectacles venant, par conséquence directe, grever les investissements sur la restauration et l'aménagement du château. Le point sur ces réflexions du bureau et du conseil d'administration de l'association sera fait dans le prochain "Clé de Voûte" et définira notre politique d'animation et de travaux pour les prochaines années.

*(La pièce sera sans doute rejouée dans l'agglomération).*



■ Les visites du château reprennent, pour les mois de septembre et octobre, le dimanche après midi. L'entrée est bien sûr gratuite et de nouvelles jeunes recrues sont présentes pour répondre à vos questions. N'hésitez pas, amenez vos amis (et faites les adhérer!).

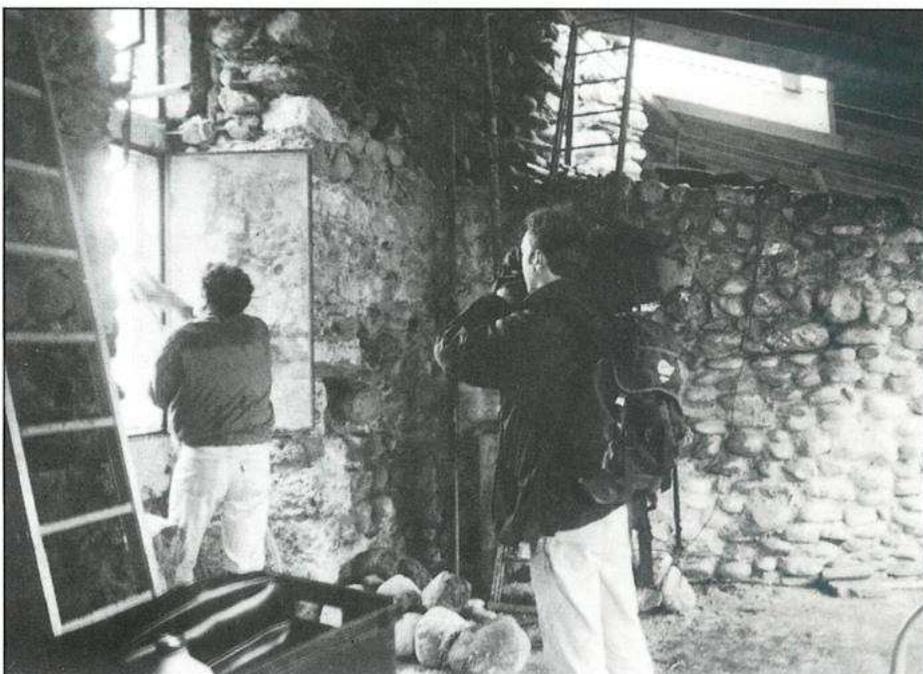
■ Les chantiers de bénévoles reprennent après l'interruption de l'été. Au programme, le nettoyage du site après les spectacles de juin, le démontage de la scène et la reprise des travaux à l'intérieur du château.

Prochaines dates : dimanche 17 septembre, dimanche 22 octobre, samedi 25 novembre, samedi 16 décembre, samedi 20 janvier, samedi 17 février, samedi 16 mars.

■ Le C.E. de Gaz Electricité de Grenoble a terminé le tournage de son film "Les loups de Malmort" qui a eu lieu en partie au château au printemps dernier. Malheureusement, son montage ne sera pas terminé pour une présentation lors des Journées du Patrimoine, comme nous l'espérons. Dommage et rendez-vous au printemps.

Décalés aussi les travaux prévus avec le GILIF et des jeunes en formation. Initialement programmés au printemps, ils se dérouleront cet automne avec la poursuite des travaux dans la cuisine et le confortement de la tour d'enceinte. Ils ont démarré fin août.

■ Reporté d'un an notre souhait de restaurer les fenêtres à meneaux du château par la taille de pierres provenant de l'ancien pont du Vercors entre Grenoble et Fontaine. Notre demande auprès de l'architecte des Bâtiments de France, en raison de l'inscription du château à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques n'ayant pas été retenue et présentée à la commission régionale. Une déception d'autant plus grande que nous n'avons sollicité aucune aide depuis l'inscription du château en 1987.



23 avril 1995. M6 en reportage.

Mais nous sommes convaincus que notre dossier obtiendra une suite favorable l'année prochaine. En attente de cette décision, il va falloir pré-financer l'acquisition des pierres et surtout leur transport dans un lieu de stockage provisoire de crainte de les voir nous échapper.

■ Les cotisations sont toujours fort appréciées, surtout cette année qui voit notre fond de réserve s'en aller.

Aussi nous demandons à tous nos amis fidèles, qui sont en retard, de ne pas oublier de verser leur obole :

- individuels : 60 F,
- couples (deux numéros) : 80 F.

Chèque à l'ordre de :

A.C.B.R.,

à envoyer à P. Coing-Boyat  
Chemin de la Garoudière  
38560 JARRIE.

23 avril 1995.

**Travaux sur la toiture intérieure :  
pose des ardoises.**

